



## EN BREF :

- Conditions climatiques et culturales.
- Mildiou : indice de développement faible.
- Autres maladies : dépistage et surveillance.
- Mauvaises herbes : répression pour l'an prochain.
- Conditionnement des entrepôts.
- Évaluation des blessures mécaniques lors de l'arrachage.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

## CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Durant la dernière semaine, les conditions climatiques ont été marquées par des températures plus près des normales de saison et des précipitations généralement peu abondantes pour la plupart des régions. Toutefois, les secteurs plus au nord (Abitibi-Témiscamisque, Hautes-Laurentides et Saguenay–Lac-Saint-Jean) ont connu des pluies plus régulières. Vous trouverez, au sommaire agrométéorologique (annexe 1), les détails pour chacune des régions.

Dans la majorité des secteurs, les sols sont redevenus secs et certains producteurs ont repris les activités d'irrigation pour accroître l'état hydrique des sols, principalement pour les variétés tardives. Les champs de variétés hâtives et plusieurs champs de mi-saison sont au stade de sénescence. Les champs de variétés tardives et ceux ayant été moins affectés par la sécheresse sont encore verts et le grossissement des tubercules se poursuit. L'opération de défanage est débutée dans certaines régions et elle est plus intensive dans les régions semencières, principalement dans les champs de hautes classes afin d'éviter la contamination virale de fin de saison. Cette opération sera quelque peu repoussée chez plusieurs producteurs œuvrant sur d'autres marchés afin de permettre aux tubercules de grossir.

La récolte est en cours dans l'ensemble des régions et bien que les rendements soient variables selon les cultivars, les différents types de sol et l'utilisation ou non de l'irrigation, ils sont diminués par le plus petit calibre des tubercules. La qualité et le poids spécifique des tubercules sont généralement bons, mais on rapporte, dans certains cas, la présence de fissures de croissance et de difformités. La gale commune est observée de façon régulière et l'intensité de la maladie varie de moyenne à élevée selon les champs et les cultivars.

## MILDIOU

Dernièrement, des cas isolés de mildiou ont été rapportés dans les Maritimes (Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard), dans le Maine et sur des plants de tomate en Ontario. Malgré un épisode un peu plus propice, aucun cas de mildiou n'a été observé jusqu'à maintenant au Québec. Il faut se rappeler que cette maladie est défavorisée par des températures chaudes et sèches, mais qu'elle peut apparaître si les conditions deviennent plus froides et humides. Pour l'instant, et selon les prévisions météorologiques pour les prochains jours, les risques de développement du mildiou sont généralement faibles. Toutefois, les rosées créent des périodes de mouillure du feuillage importantes et des traitements préventifs doivent se poursuivre jusqu'au défanage. Des fongicides protectants appliqués tous les 10 jours sont suffisants dans la plupart des cas.

## AUTRES MALADIES

La **brûlure hâtive** est sans contredit la maladie foliaire dominante cette saison et elle a contribué au dépérissement de certains champs, surtout de ceux qui ont été plus affectés par la sécheresse ou lorsque les traitements fongicides ont été moins intensifs. Dans plusieurs cas, cette maladie est aussi associée à la **dartrose** qui accélère également le dépérissement des plants tout en pouvant affecter l'apparence des tubercules. Cette maladie qui semble assez présente est aussi souvent associée à un complexe de maladies foliaires et elle peut être facilement confondue avec des symptômes similaires causés par celles-ci ou par des insulations.

La **verticilliose** est aussi une maladie que l'on retrouve de façon assez importante surtout sur des cultivars plus sensibles. Cependant, il faut savoir bien la reconnaître pour ne pas la confondre avec le vieillissement normal des plants. Cette maladie se développe principalement dans les sols sableux et le feuillage flétrit, jaunit et se dessèche à partir de la base de la tige. Lorsqu'on coupe une tige atteinte à la base, il est possible d'observer un brunissement du système vasculaire. Parfois, une seule tige sur un plant est affectée. Les tubercules produits par un plant sévèrement atteint présentent un brunissement de l'anneau vasculaire au niveau du talon.

C'est le bon moment, juste avant le défanage, de vérifier la présence de la **rhizoctonie**. Vous pourrez voir les chancre à leur maximum sur les tiges sous la terre. Cette maladie contribue grandement au dépérissement des plants lorsqu'elle est présente. Le dépistage et la notation des divers degrés de dommage révéleront l'intensité de cette maladie dans vos champs et permettront d'orienter votre stratégie d'intervention pour les prochaines saisons.

## MAUVAISES HERBES

La présence de mauvaises herbes est rapportée dans plusieurs champs de pomme de terre. Dans des champs qui semblaient propres jusqu'à maintenant, les mauvaises herbes ont connu une forte croissance en raison de la sénescence du feuillage des pommes de terre qui laisse pénétrer la lumière. Dans plusieurs cas, le chou gras est la mauvaise herbe la plus importante et son développement peut causer une problématique lors de la récolte. L'amarante, l'herbe à poux et le pied de coq sont aussi observés de façon importante dans certains champs.

Comme pour les autres ennemis des cultures, la répression des mauvaises herbes se planifie à l'avance. Dès maintenant, faites la tournée des champs où vous cultiverez des pommes de terre l'an prochain. Repérez les endroits où il y a des problèmes particuliers de mauvaises herbes. Localisez ces secteurs sur un plan. Faites identifier les mauvaises herbes que vous ne connaissez pas. Si c'est possible, intervenez dès cette année par différents moyens (traitements localisés d'herbicides, travaux mécaniques, engrais verts, rotation, etc.). Consultez votre conseiller à ce sujet.

## CONDITIONNEMENT DES ENTREPÔTS

Un bon conditionnement des entrepôts est une opération importante afin de prévenir plusieurs maladies et de s'assurer une conservation optimale des tubercules. Le premier volet du conditionnement consiste à faire un bon nettoyage et la désinfection des entrepôts ainsi que de l'équipement de manutention des pommes de terre. Pour ce faire, l'élimination des débris et du sol suivie d'un nettoyage complet de toutes les surfaces est primordiale. On obtient un meilleur nettoyage en utilisant de l'eau, un pulvérisateur puissant et un détergent. La désinfection doit être réalisée avec un désinfectant homologué pour le contrôle du flétrissement bactérien.

Le deuxième volet doit commencer de 2 à 3 semaines avant le début de la récolte et il consiste à préparer l'entrepôt à recevoir les pommes de terre. Une vérification du bon fonctionnement des différents équipements doit être effectuée, mais il est aussi primordial de rétablir un taux élevé d'humidité relative dans l'entrepôt. En effet, les murs et le plancher de l'entrepôt agissent comme des éponges jusqu'à ce qu'ils soient saturés d'eau. Il est donc très important d'humidifier ces structures, sinon ce seront les pommes de terre qui fourniront l'eau nécessaire et ceci provoquera une perte de poids importante des tubercules. Certains producteurs utilisent des arrosoirs oscillateurs pour les pelouses pour humidifier les planchers en ciment, et ce, jusqu'à saturation. De plus, les systèmes de ventilation et d'humidité seront ajustés afin d'obtenir les conditions propices à la cicatrisation, soit 13 °C et 95 % d'humidité relative.

## BLESSURES MÉCANIQUES LORS DE L'ARRACHAGE

La production de toute une saison peut être compromise lors de l'opération de récolte. Les blessures infligées aux tubercules par l'équipement de récolte et de manutention représentent le problème le plus souvent rencontré. Une évaluation des blessures causées lors des manipulations est donc très importante afin d'identifier les endroits où il faudra apporter des correctifs.

On peut, en prélevant des échantillons de tubercules à différents points de la chaîne de récolte (à la sortie de terre, sur l'arracheuse, dans le camion et en entrepôt), déterminer la quantité de blessures, le type de blessures et les endroits où elles se produisent le plus.

Certains outils sont disponibles afin d'identifier ces blessures mécaniques et d'évaluer la qualité des lots :

- Le **test au catéchol** est basé sur le fait que ce produit chimique colore les tissus fraîchement blessés en rouge sombre ou en violet. Pour plus d'information sur cette technique, vous pouvez consulter le document suivant : <http://www.agrireseau.qc.ca/pdt/documents/Blessure.pdf>.
- La **patate électronique** est un outil plus dispendieux, mais efficace afin de détecter durant la récolte les endroits critiques où les tubercules sont endommagés.

- La « **Hot box** » est un équipement qui permet d'accélérer le développement des blessures et d'évaluer celles-ci sur une courte période de temps (12 heures). La « Hot box » peut être achetée dans le commerce, mais elle peut aussi être fabriquée en utilisant un contenant isolé et hermétique (ex. : vieux congélateur horizontal), une chaufferette avec thermostat et un thermomètre. Les tubercules (échantillon de 50) seront récoltés et déposés dans des sacs de papier dans la « Hot box » et celle-ci sera maintenue à une température de 34 à 36 °C, avec 95 à 98 % d'humidité relative. Après 12 heures sous ces conditions, les tubercules seront pelés (une peleuse est préférable) et un premier classement des tubercules sera effectué. Un deuxième pelage des tubercules affectés permettra de valider la profondeur des blessures.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE  
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse  
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2  
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684  
Courriel : [laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pomme de terre – 24 août 2012*



## Annexe 1

Généré le :  
vendredi 24 août 2012

## Sommaire agrométéorologique

Période du :  
17 au 23 août 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
						Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011		2012	2011
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>								
Barrage Angliers	6,4	24,4	1 481,4	+319,7	1 398,9	19,1	268,2	313,9
<b>Bas-Saint-Laurent</b>								
Baie-des-Sables	10,0	23,6	1 259,3	+232,8	1 080,8	5,0	536,4	501,9
Kamouraska (Saint-Denis)	8,7	25,1	1 268,0	+101,1	1 138,4	2,2	404,1	457,4
Mont-Joli	9,4	23,0	1 235,3	ND	1 048,8	2,4	441,1	510,0
Saint-Arsène	8,7	25,0	1 266,6	+160,3	1 091,7	2,8	438,2	462,2
<b>Capitale-Nationale</b>								
Château-Richer	9,5	26,0	1 496,9	+361,6	1 357,1	0,0	507,6	776,1
Donnacona-2	~	~	~	ND	1 368,8	~	~	719,1
Saint-Alban	6,9	26,1	1 510,3	+222,3	1 370,7	1,8	553,8	645,7
Saint-François, I.O.	11,1	26,5	1 585,0	+375,0	1 407,2	1,9	459,9	676,8
<b>Centre-du-Québec</b>								
Drummondville	11,5	26,1	1 750,2	+300,3	1 667,8	0,0	401,9	553,0
Pierreville	10,0	26,5	1 690,2	+212,3	1 632,3	0,0	441,8	525,6
<b>Chaudière-Appalaches</b>								
Charny	9,5	26,1	1 603,7	+280,6	1 438,3	2,0	504,3	639,5
<b>Estrie</b>								
Coaticook	7,0	27,0	1 503,5	+201,7	1 464,1	20,4	523,8	641,4
<b>Gaspésie</b>								
Caplan	9,0	24,3	1 229,2	+165,7	1 066,7	5,0	460,4	566,7
<b>Lanaudière</b>								
Joliette-Ville	8,2	26,7	1 652,7	+165,9	1 608,0	2,5	462,3	584,6
L'Assomption	9,0	26,7	1 709,2	+176,3	1 637,8	0,0	504,0	581,0
Saint-Jacques	7,5	26,5	1 590,9	+154,0	1 539,5	3,3	441,7	547,2
Saint-Michel-des-Saints	5,0	24,5	1 337,9	+241,9	1 295,1	2,2	377,4	554,2
<b>Laurentides</b>								
Mont-Laurier	7,5	26,9	1 472,6	+280,5	1 424,9	50,2	372,5	431,0
Saint-Janvier	7,4	26,3	1 672,4	+193,7	1 611,9	2,5	381,8	488,5
<b>Mauricie</b>								
Saint-Thomas-de-Caxton	6,0	26,4	1 546,8	+139,0	1 466,7	2,6	417,4	542,4
<b>Montérégie-Est</b>								
Farnham	9,0	27,3	1 713,8	+216,1	1 665,6	1,8	409,8	553,5
La Providence	11,0	27,5	1 835,6	+309,7	1 774,8	0,1	400,7	498,9
Saint-Amable	8,9	26,6	1 691,7	+152,9	1 660,6	1,2	456,7	522,0
Saint-Hyacinthe-2	8,6	27,0	1 740,7	+215,4	1 658,0	0,3	396,1	514,6
<b>Montérégie-Ouest</b>								
Côteau-du-Lac	9,0	27,4	1 694,0	+176,3	1 674,2	1,8	454,4	487,1
Hemmingford-Four-Winds	5,5	28,2	1 654,1	+108,2	1 639,0	1,2	322,8	487,0
<b>Outaouais</b>								
Notre-Dame-de-la-Paix	5,0	25,8	1 499,0	+175,4	1 502,8	9,3	391,3	558,6
<b>Saguenay-Lac-Saint-Jean</b>								
Péribonka	6,0	23,6	1 335,3	+217,8	1 252,2	25,5	458,8	559,5
Saint-Ambroise	4,0	24,5	1 279,5	+153,3	1 218,5	17,1	415,0	593,3

\*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000  
Préparé par Agrométéo Québec ([www.agrometeo.org](http://www.agrometeo.org))  
Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC